



Association
LES TISSUS DE GUELACK

RAPPORT D'ACTIVITE
ANNÉE 2009

Remerciements

L'association Les Tissus de Guelack remercie chaleureusement ses partenaires financiers publics et privés : Le Conseil Général du Puy de Dôme, la municipalité de Glaine-Montaigut, l'association La NEF ainsi que la société AGM Dimensions et le Lions Club de Thiers.

Elle remercie également ses partenaires culturels pour leur soutien, leur accompagnement et la richesse des échanges : la Communauté de Communes de Billom/St Dier, le Musée Bargoin de Clermont-Ferrand, le Lycée Godefroy de Bouillon et le Lycée René Descartes.

Table des matières

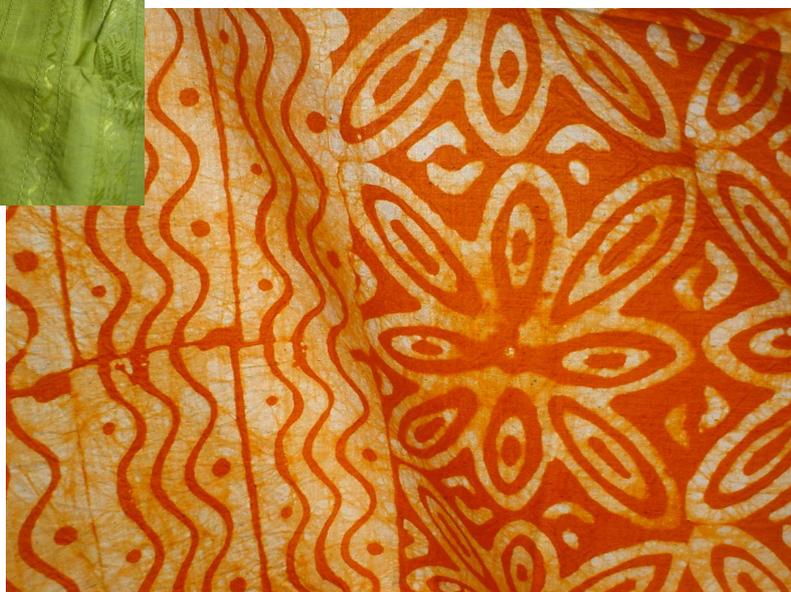
Remerciements	2
PARTIE 1	5
Les actions annuelles et culturelles	
A. Les actions annuelles	5
a. L'inventaire	5
b. Les marchés	5
c. Écriture de la commande	7
d. Articles en dépôt chez des professionnels	8
e. Création d'un site internet	8
f. Réorganisation interne : répartition nouvelle des responsabilités au niveau des secteurs d'activité	9
B. Les actions culturelles	9
a. Fête d'Automne	9
b. Animations	11
c. Travail avec les classes de Lycées professionnels	11
d. Rencontres avec les partenaires du Musée Bargoin	12
PARTIE 2	13
Les actions de développement sur le long termes	
A. Appui des partenaires financiers	13
B. Stage de teintures naturelles animé par Abdoulaye Seck du 24 au 30 octobre 2009	13
a. L'indigo (bleu)	14
b. La cola (ocre-jaune)	18
c. Le henné (jaune)	19
d. Le Név [ne:u] (marron)	19
e. Essais pour réaliser des nuanciers à partir de plusieurs critères	20
f. Motifs sur le tissu	20
g. Bilan du stage	22
C. Synthèse et réflexion concernant le <i>Projet d'appui à l'atelier textile</i>	23
a. Teinture et impression textile	23
b. Fonctionnement interne de l'atelier	24
c. Les débouchés commerciaux	25
Conclusion	25
Annexe	26

Introduction

L'année 2009 est placée pour *Les tissus de Guelack* sous le signe de la couleur. La première formation aux teintures végétales avec notamment la découverte de l'indigo sous la houlette d'Abdoulaye Seck a lieu en octobre 2009. Ce projet d'abord rêvé des deux côtés de la Méditerranée devient réalité avec l'équipe des teinturières du village. Comme il est jubilatoire de pouvoir extraire le suc d'une plante cueillie aux abords d'un des bras du fleuve Sénégal et de voir le bleu mythique apparaître sur les tissus manipulés par les femmes peules de l'atelier. Il est enfin possible de teindre sans masque de protection et de contempler des couleurs qui fleurent bon la fermentation naturelle. Plus déterminée que jamais, car elle mesure le bénéfice sanitaire que cela représente, Fatou peut approfondir à présent les techniques expérimentées à partir des recettes transmises par le formateur et nous proposer une première gamme de tissus teints naturellement pour la collection 2010. Indigo (bleu), cola (jaune oranger), henné (jaune) et néw (marron), sont au programme de cette première plongée dans le domaine de la teinture naturelle. Le compte-rendu de cette étape décisive pour l'avenir de l'atelier est relayé en partie 2 du rapport d'activité.

En partie 1, nous vous présentons les activités annuelles, celles qui ponctuent la vie « quotidienne » de l'association. Des temps forts marquent l'année. Il y a en tout premier lieu les marchés qui constituent le cœur de notre activité. Cette année nous innovons en choisissant de proposer deux journées en continu pour la vente des tissus. La salle des fêtes de notre village (Glaine-Montaigut) est alors aménagée pour mettre en valeur les articles réalisés à Guelack. Tout est mis en œuvre pour que nos « clients solidaires » passent un moment agréable favorisant l'échange. Pour que ce moment de transaction commerciale soit plus qu'un simple échange de biens, il faut la rencontre humaine. Celle qui donne du sens à l'acte d'achat qui se transmue en acte d'achat solidaire avec la conscience du travail et de l'engagement humain qui sous-tend la démarche.

Au niveau culturel, la *fête d'automne* est le deuxième temps fort qui nous lie à l'Afrique. C'est un moment de partage pour découvrir la beauté du continent noir grâce à ses artistes et cette année encore c'est la musique des griots qui nous a fait voyager avec à la Kora d'Ali Boulo Santo accompagné de ses musiciens.



PARTIE 1

Les actions annuelles et culturelles

A. Les actions annuelles

a. L'inventaire

L'inventaire est un préalable chaque année à la période des marchés. Dès réception en France des articles commandés, le travail de l'inventaire s'organise autour de trois activités principales :

- tout d'abord identification des articles reçus par rapport à ceux qui avaient été commandés, et un repérage d'éventuels défauts de fabrication ou d'erreurs,
- un étiquetage avec épingles à nourrice avec numéros d'inventaire et prix,
- photographies de tout nouvel élément de l'année (motif, couleur, vêtement...).

b. Les marchés

En 2009, l'association a organisé 4 ventes de tissus :

- *Chamalières le 14 mars*

Cette vente (ancien stock 2008) s'inscrivait dans l'événement *Talent de femmes* organisé par l'association Zonta. Elle a permis à l'association de rencontrer un autre public sensibilisé à la cause féminine.



Présentation de tissus avec photos de l'activité textile à Guelack

- *Glaine-Montaigut, le 18 et 19 Avril 2009.*



Vente à la salle des fêtes de Glaine-Montaigut

Nous avons pour la seconde fois organisé notre marché à la salle des fêtes de Glaine-Montaigut, généreusement prêtée par la mairie. Cette année nous avons proposé un marché sur les deux jours de week-end. Cette formule fut pour l'association un vrai succès. Le samedi, un stand de commerce bio-équitable a été animé par Anne Le-Ny (Boutique de *l'Orange Bleue* à Billom) : jus de fruits biologiques, nougats, chocolats,...



Des clientes ravies

- *Pollen, Foire éco-biologique de Sermentizon le 2 et 3 mai 2009.*

Installé sur la place centrale du village, le stand a attiré de nombreux clients. La vente lors de cette foire a été conséquente (cf. bilan comptable).



Stand sur la place du village avec Chloé

- **Vente lors de notre fête d'Automne le 21 Novembre à Billom(salle du Moulin de l'Etang)**
Juste avant notre fête d'automne, nous avons reçu d'une amie de l'association Sylvaine Diop, des tissus teints par Marie Cissé (résidente à Dakar). La fraîcheur de ces nouveaux tissus a permis de mettre en valeur le stand de vente et notre ancien stock a été soldé.



Stand de vente lors de notre fête d'Automne

- **Bilan de l'ensemble des ventes de l'activité textile en 2009**

Lieu et évènement	Pourcentage de vente
Marché de Glaine-Montaigut	61 %
Foire Pollen de Sermentizon	16 %
Fête d'automne	6 %
Vente directe	6 %
Commandes individuelles	6 %
Zonta	1.5 %
Lions Club	1.5%

c. Écriture de la commande

La commission *nouvelle collection* s'est réunie et a réfléchi à de nouveaux modèles de vêtements ou d'articles pour la commande des marchés de l'année 2010. Un ensemble de 400 pièces a été commandé : 200 vêtements, 120 articles de linge de maison et 80 accessoires.

Le travail préalable à la commande s'est déroulé selon un planning établi à l'avance. Ainsi un plus grand nombre de membres de l'association ont pu s'associer à la rédaction de celle-ci lors de réunions qui ont eu lieu d'avril à juillet. Cette organisation a permis un investissement personnel plus accru de chacun et un partage plus équilibré des tâches.

- **Vêtements**

Des améliorations et transformations de certains modèles ont été apportées : 2 tamponnages différents pour le boubou AMINATA, association patchwork des couleurs sous le mode d'un camaïeu (d'orange, de bleu, de gris ...) pour la tunique YANDEE, une version courte pour la robe TENDANCE, une version longue pour la jupe CONTRASTE, l'ensemble MOUNAS (qui existait seulement en grandes tailles) a été décliné en taille 36, 38 et 40, et l'ensemble Batika pour enfant a été composé d'une robe, d'un pantalon et d'un fichu (le dos-nu étant supprimé).



Tunique Yandee travaillée sur photoshop

Deux modèles de vêtement féminin ont été créés : la tunique COROLLE, qui répondait à une demande exprimée par les clientes lors de différentes ventes, et la robe MANON. Cette dernière est le fruit d'un partenariat de travail entre une classe du lycée Descartes à Cournon et notre association. La robe sélectionnée pour le nouveau modèle est celle de Manon Nauton (élève de terminale –section arts appliqués de ce lycée). Le patron a été retravaillé par Liliane Ruzé (couturière) et décliné en 4 tailles du 36 au 42



Planche de travail : conception de la robe MANON



Liliane et Manon

Dans la gamme nourrisson, une nouvelle marinière a été créée, plus adaptée au besoin de confort des bébés.

- **Linge de maison**

Dans ce domaine, le seul changement réside dans une recherche de tamponnages différents pour les housses de couette.

Si le nombre d'articles commandés a peu augmenté (pour mémoire : 390 en 2008), c'est par respect pour la capacité de travail des femmes de Guelack qui n'est pas extensible. Notre but est de privilégier, en accord avec les femmes de l'atelier, la qualité et l'originalité des articles produits.

d. **Articles en dépôt chez des professionnels**

Des articles ont été déposés à la boutique de commerce équitable « *L'Orange Bleue* » à Billom pour les fêtes de Noël. Cependant, très peu d'articles ont été vendus. Si nous renouvelons ce type d'opération, il faudra réfléchir à une meilleure mise en valeur des produits.

e. **Création d'un site internet**

Un site a été créé pour permettre une meilleure communication de nos actions et répondre en partie au fort intérêt manifesté par nos clients, de plus en plus nombreux, face à nos actions et projets. Ce site, www.lestissusdeguelack.com est articulé sur plusieurs axes : historique de notre association, présentation de l'association, présentation du village de Guelack, les actions, les projets, les échanges, les animations culturelles, les marchés.

f. Réorganisation interne : répartition nouvelle responsabilités au niveau des secteurs d'activité

Lors de l'assemblée générale 2009 (14 mars 2009), Marjolaine Werckmann, présidente de l'association exprime le fait que la charge de travail est trop importante pour elle et qu'il serait souhaitable de répartir les responsabilités concernant les différents secteurs d'activité de l'association de manière différente.

- **Nouvelle répartition des responsabilités (secteurs d'activité):**

L'équipe répond positivement et Anita Gauraz prend la responsabilité du **secteur des marchés** (activité où l'ensemble de l'équipe associative s'investit chaque année) ; elle aura désormais en charge la planification de ceux-ci, les démarches administratives liées à cette activité et managera l'équipe pour la mise en place des marchés.

Hélène Faccin (trésorière) se propose de prendre en charge la responsabilité de la **commande** (travail réalisé par une petite équipe au sein de l'association). C'est elle qui organisera les réunions, veillera à la rédaction de la commande et à son envoi à l'atelier en temps voulu.

Chloé Taris, se propose d'être responsable de la **fête d'automne**, ce qui implique une réflexion sur le contenu de la manifestation, l'organisation de réunions pour la préparation de l'événement, le suivi technique et la régie de l'événement.

- **Responsabilités reconduites:**

Sylvie Hachenberger garde la responsabilité de l'**inventaire**.

Marjolaine Werckmann, aidée par divers membres de l'association, poursuit le travail de développement engagé au sud avec la mise en pratique du *Projet d'appui à l'atelier des femmes peules du village de Guelack*. Elle assume le travail incombant à la présidence et avec Anita Gauraz, poursuit le travail pédagogique et culturel avec les lycées et le musée Bargoin. Nathalie Baduel, continue son travail de secrétaire et Hélène Faccin garde la trésorerie.

A. Les actions culturelles

a. Fête d'Automne

Cette année, le griot Ali Boulo Santo et sa femme la chanteuse Aissata Baldé, accompagnés de leurs deux musiciens, ont fait danser le public de la salle du Moulin de l'étang.

Nous avons fait le choix de cette salle en concertation avec notre partenaire culturel. Cette soirée était organisée dans le cadre du festival *les Automnales* (Conseil Général) et la Saison culturelle *Itinérance* de la Communauté de commune de Billom Saint Dier.

Si le récital a été de courte durée, Ali Boulo Santo (frère d'Abblaye Cissoko venu en concert en 2007 à Glaine-Montaigut) a fait voyager le public à travers l'espace et le temps en rendant hommage à la Kora.



*Marie Claude et Anita
Préparation de la salle pour la fête*



*Discussion avec les artistes,
au premier plan Ali Boulo Santo*



Au cours de l'après-midi, nous avons proposé au public un temps d'échange avec les artistes autour de leur parcours artistique, ainsi que sur la position de la femme dans la société africaine. Cette rencontre a été très riche et a permis au public de mieux comprendre cette culture très complexe (castes, traditions, etc...).

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES BILLOM/ST-DIER

La Montagne

Ali Boulo Santo remplace Madina N'Diaye

Changement de programme pour la soirée du samedi 21 novembre au Moulin de l'Étang, à Billom, organisée dans le cadre du festival Les Automnales (Conseil général) et de la Saison culturelle de la communauté de communes.

Il se trouve, en effet, qu'Ali Boulo Santo et Aïssata Balde remplaceront Madina N'Diaye.

Le premier, né à Dakar en 1974, est l'héritier d'une grande lignée de griots/joueurs de kora.

Il s'inscrit dans la tradition, avec ce petit quelque chose en plus des défricheurs discrets.

Pour les Automnales, il a choisi de partager la scène avec sa partenaire de vie et de musique depuis 17 ans, la chanteuse sénégalaise Aïssata Balde.

Concert à 20 h 30 (10 €, tarif réduit 6 €). Billette-



rie à l'office de tourisme de Billom (Tél. 04.73.68.39.85).

Par ailleurs

Un temps d'échange avec la chanteuse autour de son parcours artistique ainsi que de la position de la femme dans la société africaine est proposé dans le cadre de la fête des Tissus de Guélack, de 14 h 30 à 16 heures, au Moulin de l'Étang (entrée libre).

Cette association développe depuis 10 ans un partenariat de commerce solidaire avec l'atelier féminin de batik du village de Guélack (Sénégal). Les bénéfices de la buvette (spécialités africaines) et de la vente des tissus iront au projet de développement de l'atelier des femmes. ■

KORA. Ali Boulo Santo.
PHOTO PIERRE GRASSET.

Article relatif à la soirée dans le journal La Montagne

Le public a aussi pu déguster plats, boissons d'inspiration africaine tout au long de la soirée.

Un espace était consacré à un diaporama sur le village de Guelack et les actions de développement de l'association.

b. Animations

Les tissus de Guelack ont participé à la journée **Autour du tissu** à Egliseneuve près Billom le 18 octobre. Cette manifestation était organisée par Anne Le Ny (animatrice de l'association *l'Orange Bleue*) l'Amicale laïque et l'atelier de Patchwork d'Egliseneuve. Nous avons animé deux ateliers pour enfants et adultes : sérigraphie et tamponnage.



Nous avons eu une quinzaine de participants au cours de la journée. Notre participation a été remarquée par une association culturelle d'Estandeuil.

Suite à cette rencontre, cette association (association Touchatou), nous a invité à participer à l'une de leur manifestation intitulée « Autour du Textile » en 2010.

Motifs réalisés par un enfant lors de l'atelier teinture végétale (gouache et tampon en bois)

c. Travail avec les classes de Lycées professionnels

- *Le Lycée Godefroy de Bouillon*

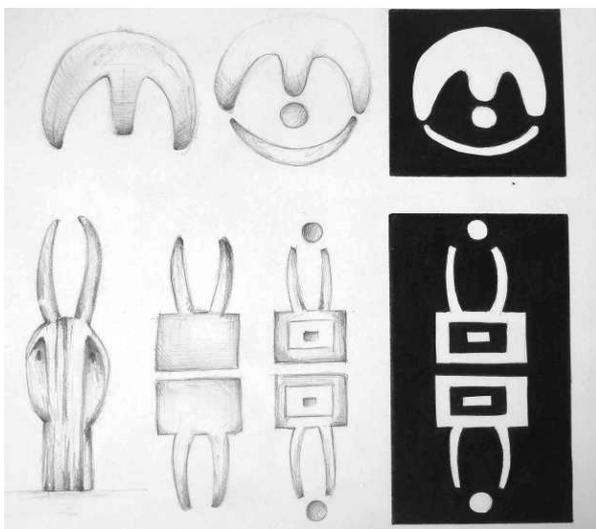
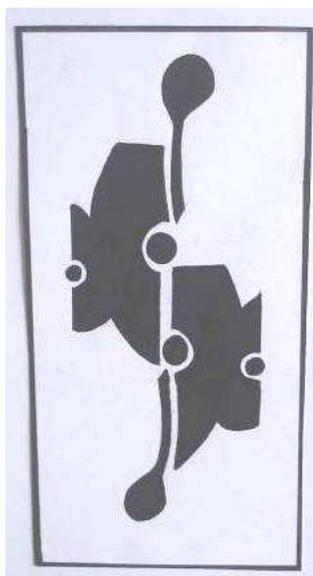


Planche de motifs réalisée par un élève du Lycée Godefroy de Bouillon

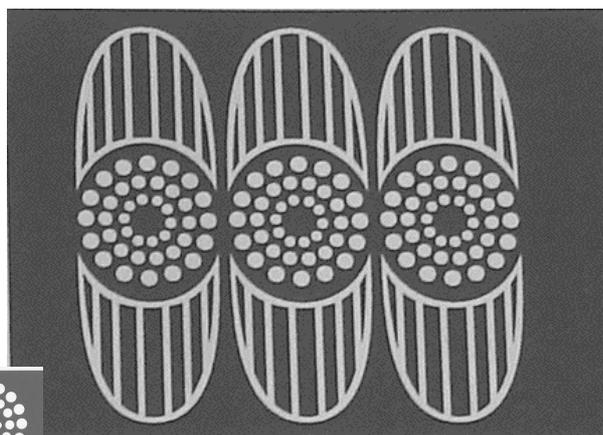
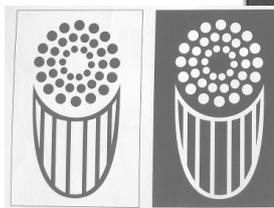
Le travail sur motif des élèves de première et terminale du Lycée Godefroy de Bouillon (Bac pro communication graphique) a été finalisé. Le projet est piloté par l'enseignante Sylvie Baduel. Ce travail proposé aux élèves dans le cadre d'un projet pluridisciplinaire à caractère professionnel (PPCP) part d'une analyse de l'artisanat ou de l'art africain, pour en dégager des formes travaillées ensuite en PAO. Chaque élève a réalisé deux à trois planches au format A3. Les planches présentent trois volets : un visuel photographique (classement par type d'objets, masques, objets, bijoux...), un relevé graphique, et une planche proposant un motif stylisé.

Toutes les planches de motifs et de recherches sont rassemblées dans un beau recueil. L'original est conservé par l'association, une copie a été donnée à Fatou Sow.

Un jury constitué de 4 membres de l'association a sélectionné 6 motifs parmi l'ensemble des projets des élèves de terminale (promo 2008-2009) et 6 motifs parmi les projets des élèves de première. L'objectif est double : partenariat pédagogique avec un lycée et élargissement de la gamme de motifs de l'atelier sénégalais.



Un des motifs choisis



Agencement de deux motifs

Anita et Marjolaine sont intervenues auprès des classes pour présenter les choix de l'association (en juin 2009 pour la classe de terminale et en novembre pour la classe de première). Elles ont fait un commentaire sur chaque travail et exposé les critères de sélection élaborés par l'association.

A partir de ces motifs choisis, les artisans sénégalais fabriqueront, suivant le design du motif, soit un tampon soit un cadre de sérigraphie. Les tampons devaient être réalisés au printemps 2010, mais cette échéance est reportée.

• *Le Lycée Descartes*

Le travail initié en 2007 au Lycée Descartes à Cournon s'est poursuivi.

Le projet mené par les enseignantes Christelle Jondot et Sophie Gallo avec une classe de première en art plastique, comportait deux volets :

- Création de motifs sur le thème de l'Afrique et de l'indigo.
- Création d'un vêtement simple avec un minimum de couture.

En mai 2008, le modèle de robe de l'élève Manon Nauton a été choisi. En juin 2009, Liliane Ruzé, couturière professionnelle à la retraite, qui travaille régulièrement avec notre association est intervenue au Lycée Descartes où elle a aidé Manon à créer le patron de la robe (voir photo et planche page 8). Ainsi l'élève a bénéficié d'un regard technique et professionnel qui lui fut utile lors de la présentation de sa robe au bac *arts plastiques*. Liliane a créé des patrons de différentes tailles (du 36 au 42). Ils ont été confectionnés dans l'atelier de Guelack pour la collection 2010.

d. Rencontres avec les partenaires du Musée Bargoin

Christine Bouilloc, conservatrice du Musée Bargoin de Clermont-Ferrand, a reçu le 7 mai 2009 Anita et Marjolaine pour parler du projet d'exposition. Anita et Marjolaine proposent de repousser le projet en raison du retard et des difficultés rencontrées pour mener les différentes actions. Christine Bouilloc réaffirme qu'elle tient à mettre en place ce projet et à soutenir l'association pour cela. Elle propose de financer l'achat de pièce textile et s'engage pour une somme de 2000 euros. Ce financement permettra de faire fabriquer les pièces textiles pour l'exposition, ainsi que des tampons pour de nouvelles créations (travaux des élèves du Lycée Godeffroi de Bouillon, Anna Roddier).

En décembre 2009, une autre rencontre a eu lieu avec Marie Bénédicte Seynhaeve du Département textile, ainsi qu'Emilie Robert et Amélie Duntze. Les détails techniques relatifs à cette exposition ont été abordés. Pour cette expo, il est proposé de partir du concret, des techniques, pour arriver aux pièces textiles. La thématique du vêtement ne serait pas centrale. C'est d'avantages à travers la diversité des pièces textiles que l'on approchera les techniques d'impression. Cette exposition durerait de trois à six mois.

PARTIE 2

Les actions de développement sur le long terme

A. Appui des partenaires financiers

La présidente, Marjolaine Werckmann, a réalisé plusieurs dossiers de demande de subventions pour mener à bien le projet d'**Appui à l'atelier textile des femmes peules du village de Guelack**. L'association a obtenu depuis 2008, 3840 euros de subventions (Mairie de Glaine-Montaigut, association la NEF (Nouvelle Economie Fraternelle), Lions club de Thiers, la société AGM dimension (Clermont-Ferrand). L'association alloue 8000 euros de ses fonds propres pour ce projet.

Le projet et les étapes de sa réalisation ont été présentés aux membres du Lions club de Thiers le 13 mars 2009. Hélène (trésorière) et Marjolaine (présidente) ont organisé à cette occasion une vente de tissus.

L'association la NEF a invité *Les tissus de Guelack* à présenter le projet lors de leur assemblée générale. Le 4 avril, Hélène et Marjolaine se sont rendues à Paris au MAS dans le 11ème arrondissement où avait lieu la rencontre. En deuxième partie de la séance, elles ont présenté un diaporama détaillé du village, et du projet de développement à long terme concernant l'atelier textile.



Présentation du projet à la NEF par Marjolaine

En décembre 2009, Fabrice Faccin, membre actif de l'association, propose de monter un nouveau dossier de projet. Son employeur, la société Eiffage propose un appel à projet solidaire. Plusieurs membres de l'association se proposent de collaborer avec Fabrice pour instruire le dossier durant l'année 2010.

B. Stage de teintures naturelles animé par Abdoulaye Seck du 24 au 30 octobre 2009

Ce stage destiné aux femmes de l'atelier de teinture du village de Guelack est animé par Abdoulaye Seck spécialiste en teintures naturelles. L'objectif à long terme est de remplacer les teintures chimiques utilisées actuellement, par des teintures végétales fabriquées sur place. Fatou Sow responsable de l'atelier est très motivée par cette nouvelle façon d'aborder la teinture. *L'association des tissus de Guelack* représentée par Marjolaine Werckmann et Anita Gauraz finance la formation (salaire du formateur et achat du matériel). Marjolaine Werckmann et Anita Gauraz sont missionnées par l'association pour faire le suivi de la formation sur place. Elles rédigent un rapport détaillé (non communiqué dans le présent dossier) du contenu de la formation (étapes jour par jour, description détaillée des recettes), qui sera corrigé par Abdoulaye Seck et remis à Fatou Sow.

Durant 5 journées, l'équipe travaille sur quatre plantes tinctoriales : l'indigo, la cola, le néw et le henné. Les expérimentations seront relatées plante par plante.

a. L'indigo (bleu)

Discutant avec Abdoulaye avant le séjour au Sénégal, celui-ci nous apprend qu'il connaît la technique de fabrication du pigment à partir de la plante à indigo. L'utilisation de ce procédé est simple et se rapproche de la teinture pratiquée par les femmes de l'atelier au quotidien. Nous convenons que ce procédé qui permet l'utilisation d'un produit fini semble plus adapté aux femmes de Guelack, que celui des cuves traditionnelles, produit vivant soumis aux aléas de la météo et demandant une présence permanente pour son entretien (nourrissage, brassage, teinture régulière etc...). Nous gardons néanmoins au programme du stage, l'idée de monter une cuve traditionnelle, pour élargir la culture et la connaissance des teinturières. Le procédé retenu pour l'utilisation à l'atelier sera celui du pigment.

• *Cueillette de l'indigo et trempage*

Nous commençons par la cueillette de la plante près du fleuve où Abdoulaye explique l'importance de la qualité de la coupe qui permettra de préserver l'arbuste en vue de récoltes futures précisant que les teinturiers traditionnels disaient avant la récolte une prière pour favoriser une montée de sève. Nous mouillons les feuillages de l'indigo dans le fleuve afin d'éviter leur dessèchement. Nous récoltons au total 5 sacs de branches.



*Récolte d'indigo sauvage
autour du village*



Dès l'arrivée à l'atelier de teinture, nous immergeons les branches dans de l'eau argileuse.

L'eau utilisée a été puisée le matin même dans le marigot. Plus l'eau est croupie, moins elle contient d'oxygène ce qui favorise la fermentation.

- **Effeillage**

L'après-midi, les femmes effeuillent ces branchages. A partir de ces feuilles pilées, nous fabriquerons des boules de compost d'indigo malaxées dans les mains et roulées dans la cendre, nous monterons d'une part une cuve destinée à fabriquer du pigment et d'autre part, une cuve traditionnelle.



L'effeuillage



Pilage de l'indigo



- **La cuve pigment**



Il s'agit de la cuve destinée à fabriquer le pigment pour une utilisation sur toute l'année. La plante mélangée à de l'argile, de l'eau croupie et différents excipients selon l'inspiration et le savoir faire du teinturier sera mise à sécher après fermentation pour être ensuite broyée. L'argile sert de support et absorbe la couleur. Le sel facilite la dessiccation.



Fabrication d'un châssis



Séchage des pigments.



Tamisage des pigments séchés.

Nous fabriquons un châssis, tendu d'un fin grillage destiné à recevoir le contenu de la cuve au troisième jour quand le mélange a bien épaissi et absorbé l'humidité. Nous y disposons le mélange et durant 5 jours le retournons pour le séchage. Au final, nous conditionnons 13 kilos de pigments.

- ***La cuve traditionnelle ou cuve par fermentation***

Dans cette cuve, remplie d'eau croupie, nous mélangeons, les feuilles pilées, quelques boules d'indigo, de la cendre et du henné. Abdoulaye y plonge des écorces de Caicédérat dont le tanin renforcera la couleur et la tirera vers le bleu violacé (si l'on fait le choix d'autres racines cela pourra tirer le bleu vers le bleu vert). Il ajoutera aussi du son pour accélérer la fermentation.

Dès le deuxième jour, le liquide peut teindre. Abdoulaye, choisi de prélever du liquide qu'il verse dans une bassine à part, ainsi on pourra teindre sans risquer de gâter la cuve qui évolue de son côté. A différents stades de maturation nous prélevons du liquide obtenant ainsi des teintures avec des nuances différentes liées à l'état de maturation de la cuve.

Le liquide prélevé pour teindre se conserve plusieurs mois dans un bidon fermé gardant son pouvoir tinctorial.

Au fur et à mesure de la maturation de la cuve, la couleur évoluera. Suivant l'état de celle-ci, Abdoulaye ajoutera du son pour accélérer la fermentation, de la cendre pour dissoudre les matières solides ou encore du sel pour augmenter la dispersion de la couleur. Quand la couleur convient, on peut la stabiliser en versant de la chaux pour stopper la fermentation.

Chaque jour avec les teinturières, Abdoulaye observe la cuve et commente son évolution.





Montage de la cuve traditionnelle

- *La cuve naturelle*

Nous montons cette cuve avec des branches non effeuillées mises à tremper dans un bidon de 200L rempli d'eau croupie. Nous n'y ajoutons aucun adjuvant. Dès le jour 3 nous pouvons commencer à teindre. La particularité de cette cuve « naturelle » est la couleur de son bleu qui, (car la cuve est encore toute jeune) se rapproche du turquoise. Nous prélevons des bassines chaque jour afin de bénéficier des différentes nuances dues à la maturation progressive de la cuve et en vu d'exploiter ces différentes teintes.

D'autres expérimentations très intéressantes ont été réalisées avec différents adjuvants que nous ne détaillerons pas ici afin d'alléger le compte-rendu.



Comparaison de couleur entre les différentes cuves



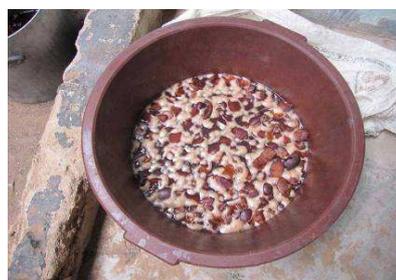
Nuancier indigo au séchage

b. La cola (ocre-jaune)

La cola utilisée traditionnellement pour les baptêmes et les mariages, est une petite noix en deux parties qui symbolisent l'union.

Pour fabriquer le liquide tinctorial, nous mettons à tremper 5 kilos de cola dans de l'eau (cela évite que la cola ne s'oxyde). Les deux jours qui suivent le trempage, les femmes pilent la cola et la remettent à tremper pour continuer la macération.

Nous obtenons ainsi par ce simple procédé une cuve de cola prête à teindre. La cola ne nécessite pas de fixatif car il y a suffisamment de tanin dans la plante.



Fabrication de teinture à base de cola



c. Le henné (jaune)

Pour réaliser cette teinture, nous utilisons de la poudre de henné, additionnée de cendre, de sel et de nep-nep (fruit broyé de l'acacia minilotica) et d'écorces de caïcédérat, mélange que l'on laissera macérer dans de l'eau croupie. Dès le deuxième jour nous procédons à des bains de différentes dilutions avec ce mélange prêt à teindre. En ajoutant de l'eau de potasse et en faisant bouillir le bain de teinture, on obtient des nuances de jaune plus foncées.

Il existe plusieurs sortes de henné. En fonction de la qualité du henné, on peut obtenir du kaki, du orange, du saumon, du beige et du jaune. Avec le henné utilisé à Guelack, nous obtenons des jaunes peu lumineux.



Fabrication de teinture à base de henné

d. Le Név [ne:u] (marron)

Le néw est un fruit que l'on trouve facilement au Sénégal et qui pousse dans la région de Guelack. Détaillé en morceaux, pour la teinture, il s'utilise encore vert. Il est mis à bouillir dans un chaudron quelques heures et le lendemain le liquide filtré est à prêt à teindre. Traditionnellement le néw était utilisé par les pêcheurs pour teindre les vêtements et les filets.



Fabrication de teinture à base de Név

e. Essais pour réaliser des nuanciers à partir de plusieurs critères

Avec quatre teinturières, Marjolaine et Anita envisagent de réaliser des nuanciers, avec un critère par nuancier : durée de trempage, température du bain, dilution du pigment, nombre de trempages. Nous n'avons le temps de réaliser que le test lié au nombre de trempages pour l'indigo. Nous faisons les trempages dans la cuve 2 avec du malicane et de la percale. La couleur tire vers le gris car la présence du fer modifie le bleu, ainsi que les écorces ajoutées à la cuve traditionnelle de laquelle provient le liquide. Nous rinçons le tissu tous les trois trempages. Ce travail s'avère long, nous multiplions les bains (jusqu'à 30 fois) pour obtenir 5 nuances peu contrastées. Abdoulaye préfère varier le temps de trempage pour obtenir des couleurs plus intenses.

Avec la cola, le même travail se poursuit et nous choisissons le critère de la dilution du pigment dans de l'eau pour varier la teinte. Nous obtenons seulement trois nuances distinctes.

Avec le néw, les résultats ne sont pas concluants, probablement parce que les fruits étaient trop mûrs. Le temps a manqué pour faire des essais avec le henné.

f. Motifs sur le tissu

Il existe de nombreux procédés d'impression pour créer des motifs sur le textile. Abdoulaye en a une grande expérience et a mis au point certains procédés qu'il nous explique.

On procède grâce à deux principes de base :

L'impression : impression du motif sur le tissu avec une pâte colorée.

La réserve : création d'une réserve (pâte de réserve) appliquée sur le tissu, celui-ci étant ensuite trempé dans un bain de teinture. Dans ce procédé, le motif se révèle en négatif, il ressort en blanc (tissu non teint sur cette partie du tissu) sur le tissu teint. C'est celui qui est choisi à Guelack.

La particularité de ces procédés tient à la qualité des pâtes d'impression et de réserve qui sont solubles dans l'eau froide et permettent une utilisation adaptée aux teintures naturelles. Celles-ci craignent en effet les bains d'eau bouillante nécessaires dans l'opération finale de la technique du batik à la cire.

- *Pochoir et bogolan*



Babacar, l'assistant d'Abdoulaye découpe un pochoir dans une toile cirée. Abdoulaye de son côté fabrique avec le procédé du Bogolan, une pâte fabriquée avec du henné de l'argile et du pigment indigo à étaler sur le tissu. L'idéal pour le bogolan est de tremper le tissu au préalable dans un bain avec du tanin (nèp-nèp ou cola) pour que la couleur prenne. On passe la couleur avec un pinceau. On laisse sécher puis on frotte l'argile, on lave et on rince.

Remarque : lorsque l'on veut que le bogolan tienne, il faut tremper le tissu au préalable dans le tanin.

- *Le cadre pochoir*



Au jour 2, on fabrique un cadre et on tend un grillage de nylon (on peut également utiliser un grillage en métal). On dessine le motif à la craie sur le grillage. Pour obturer les mailles du grillage, on passe de la paraffine chaude au pinceau (solution recommandée uniquement pour une utilisation limitée dans le temps), de la colle ou un vernis obturateur. On laisse sécher. Avec une raclette, on passe le mélange sur l'écran et le motif apparaît.

- *Pâte de réserve artisanale*



Abdoulaye fait fondre une poignée de gomme arabique dans de l'eau. Parallèlement il dilue de la farine de manioc (à défaut de blé) dans de l'eau. Le mélange doit être épais. On laisse cuire jusqu'à ce que cela soit transparent. On ajoute alors un grand verre de lait qui donne une consistance élastique et de l'huile qui remplace la farine de poisson. Une fois le mélange refroidi, on obture l'écran (voir paragraphe ci-dessus), on le pose sur le tissu et on passe la pâte de réserve sur toutes les parties non obturées de l'écran. On crée ainsi des réserves sur le tissu. On laisse sécher au soleil puis on plonge le tissu dans un bain de teinture. Dès que le tissu est teint, on procède au lavage pour enlever la pâte de

réserve. La pâte une fois sèche s'enlève difficilement. Dans notre cas, la pâte de réserve fabriquée est trop liquide et les résultats s'en ressentent (le motif n'est pas très précis).

- *Les nœuds*



Nous procédons à plusieurs essais de nœuds ou coutures froncées. Le tissu trempé dans la teinture est mis à sécher avant de défaire les nœuds. Les nœuds et les fronces doivent être très serrés (on utilise un fil doublé pour la solidité) sinon les motifs sont peu visibles.

- *Tissu froissé*



On peut obtenir des taches de couleur en froissant le tissu sur le sable et en projetant différentes teintes.

- *La sérigraphie*

Il existe plusieurs techniques de sérigraphie :

- La sérigraphie directe :

- On obstrue l'écran à l'aide de drawing-gum, on passe un obturateur. Après séchage, on enlève le drawing-gum.
- On dessine le motif sur l'écran, on obstrue à l'aide de colle à bois ou arabique.
- On dessine le motif au crayon lithographique. On enduit de colle arabique, on laisse sécher puis on enlève le crayon avec de la benzine.

- La sérigraphie indirecte :

On découpe une forme, on la pose sur l'écran.

- La sérigraphie photographique :

Le procédé de fabrication des écrans de sérigraphie fera certainement l'objet d'autres formations plus approfondies. Ce n'est pas l'objet de la formation teinture, où les essais de sérigraphie ont valeur de démonstration.

Avec les écrans de sérigraphie, on peut pratiquer plusieurs techniques : le batik et l'impression.

Procédé du batik : Nous procédons à plusieurs essais de batik à l'aide d'écrans préparés par Abdoulaye. Le cadre est posé sur le tissu sec. On étale la pâte de réserve apportée par Abdoulaye à l'aide d'une raclette : la pâte s'imprime sur le tissu créant des réserves où la teinture ne pourra pas passer. On trempe rapidement le tissu dans un bain de couleur. Après le temps d'immersion nécessaire, on frotte la pâte pour qu'elle s'en aille. Le motif apparaît en blanc sur fond de couleur. On peut teinter la pâte de réserve pour obtenir une demi teinte à la place du blanc pour le motif.

Procédé d'impression : On peut également mélanger du pigment à la pâte de réserve pour imprimer directement le motif. On teint ensuite le fond du tissu d'une autre couleur.

Le cadre est nettoyé à l'eau.

La pâte fabriquée par Abdoulaye contient un adjuvant qui permet au motif d'apparaître sur les deux côtés du tissu.

- *Le Batik à la cire*



Durant la formation, Fatou décide de teindre des tissus tamponnés à la cire pour voir si batik et teintures naturelles sont compatibles. Elle plonge trois tissus tamponnés dans un bain de teinture bleu (restes mélangés). On les sort entre 30 et 60 minutes plus tard et il en ressort de beaux bleus gris. Après séchage, ils perdent en bleu. L'un des tissus est trempé dans la cuve naturelle. Il ressort d'un bleu très pur. Après avoir enlevé la cire dans l'eau bouillante, ces deux tissus perdent beaucoup en intensité.

Pb : l'eau bouillante en retirant la cire enlève la couleur.

g. Bilan du stage

L'intérêt des participants va croissant et les premiers essais de teinture semblent prometteurs malgré quelques difficultés rencontrées pour obtenir des couleurs lumineuses et suffisamment contrastées.

Abdoulaye transmet de nombreuses informations à Fatou, Marjolaine, Anita et les femmes qui peuvent se libérer le matin. Toutes ces informations ainsi que le compte-rendu des procédures et essais de teinture sont consignés afin de servir de « mémoire ».

L'ensemble des femmes n'est présent que l'après-midi et une partie du groupe n'a pas reçu la totalité des informations. Il aurait été souhaitable de reprendre certaines de ces informations avec l'ensemble des stagiaires en ce qui concerne :

- La colorimétrie
- Les risques liés à la teinture chimique (sans affoler les participants en attendant une utilisation systématique des colorants naturels)
- L'historique
- Des exercices avec consignes précises pour créer un nuancier par plante et évaluer le résultat.
- L'utilisation des autres écorces apportées.
- Des prolongements seront nécessaires pour que les femmes s'approprient ces techniques et envisager l'emploi de ces teintures dans l'atelier de Guelack.
- Essais de lavages multiples pour tester la résistance de ces teintures.
- Résistance de la cola et du henné à l'ébullition (pour enlever la cire).
- Fabrication d'un nuancier facilement reproductible avec notes quant aux procédures : proportions, dilutions, nombre de trempages, chaleur...
- Essais de mélanges de plantes.

Fatou poursuivra le travail engagé au sein de l'atelier.

Abdoulaye sera sollicité pour un complément d'informations concernant :

- La teinture avec d'autres plantes : son, wen... (procédures, proportions...)
- La fabrication d'autres pigments (cola, new) qui seraient plus souples d'utilisation.
- L'utilisation d'adjuvants naturels avec les colorants chimiques.

Il prévoit d'envoyer à Fatou et à l'association une synthèse du stage reprenant l'ensemble des procédures présentées.

En résumé, ce stage répond aux attentes de la responsable de l'atelier et de l'association des tissus de Guelack. Il était très riche et passionnant. Il ouvre de nombreuses perspectives pour l'atelier de Guelack en ce qui concerne l'utilisation de teintures végétales locales mais également d'autres techniques d'impression.

C. Synthèse et réflexion concernant le *Projet d'appui à l'atelier textile*

a. Teinture et impression textile

- *Teinture chimique*

Elle est de plus en plus rarement pratiquée par les femmes à Guelack. Pour des questions sanitaires, Fatou fait appel à une personne extérieure. Cette partie de la fabrication implique donc à présent un coût supplémentaire.

Il y a possibilité avec Abdoulaye Seck de faire une formation qui neutraliserait les adjuvants toxiques en les remplaçant par des produits inoffensifs tout en gardant les pigments synthétiques pour teindre.

Cette option nous semble intéressante pour plusieurs raisons

- L'innocuité des produits qui seront à nouveau manipulables par les femmes
- La possibilité de garder le nuancier actuel qui propose autour de 130 teintes.

- *Teintures naturelles*

La formation a été très appréciée par les femmes de l'atelier et par Fatou. Les résultats sont prometteurs.

- Les produits utilisés pour la teinture sont prélevés localement ce qui implique un faible coût voir la gratuité de la matière.
- Grâce au stage les femmes peuvent à présent fabriquer les pigments et monter les cuves pour teindre. Elles sont donc autonomes.
- La première gamme envoyée par Fatou propose des vêtements enfants, des écharpes de portage pour bébé, des foulards, des draps de lit avec taies d'oreiller et des coupons. La douceur des teintures travaillées dans des camaïeux crée une harmonie de couleurs. La qualité du tissu est agréable. Moins agressés par les produits, les tissus sont plus doux.
- Nuanciers : l'indigo nous permet de créer un nuancier conséquent (autour de 5 teintes par cuve, sachant que nous avons trois cuves principales : *la cuve naturelle*, *la cuve pigment* et *la cuve avec les écorces*, d'autres nuances peuvent être obtenues quand on place des bouts de métal dans la cuve à indigo). Pour la cola, le henné et le néw, nous pouvons obtenir au maximum de trois nuances différentes par teinte. Les mélanges de toutes ces couleurs, permettent l'obtention de nouvelles teintes.
- Le choix des teintures naturelles impliquera peut-être d'aller vers des textiles plus nobles (lin) pour valoriser la qualité de la teinture et le produit en lui-même.
- Le formateur étant dakarais, Fatou peut faire appel à lui régulièrement en cas de problèmes.
- La technique du nœud a été utilisée principalement sur les pièces teintées en naturel et l'effet esthétique est très satisfaisant. La technique du batik fonctionne bien également.

Fatou et l'association souhaitent renforcer les compétences de l'atelier dans le domaine des teintures naturelles, approfondir les connaissances actuelles et augmenter la gamme des teintes en travaillant avec d'autres plantes.

- *Technique des nœuds*

Grâce à la présence de M Omar Traoré (malien) recommandé par Abdoulaye Seck, la technique du tissu noué a fait son apparition dans nos gammes. Il a travaillé deux mois à l'atelier de Guelack. Les résultats sont impressionnants.

- Esthétiquement nous sommes du côté de la grande tradition de l'art du tissu noué. Le textile devient presque un objet artistique, alors qu'avec le batik on est du côté de l'artisanat.
- Cette technique est-elle à la portée des teinturières de Guelack ? Selon Anita qui a vu Mr Traoré travailler, le travail est physique et demande des compétences pour la composition des motifs. Les femmes ou quelques femmes auraient-elles les compétences nécessaires pour être formées à cette technique ? la question reste d'actualité.
- Fatou semble intéressée pour introduire cette technique à l'atelier des femmes.
- On peut envisager également qu'elle fasse appel chaque année à M Traoré pour ce travail particulier, si il s'avère trop difficile pour les teinturières.

- **Technique de la sérigraphie**

Fatou est très motivée pour installer un atelier de sérigraphie à Guelack. Plusieurs questions peuvent être soulevées par rapport à cette technique :

- La sérigraphie implique la création en amont des motifs (ce qui n'est pas le cas avec le tampon que l'on achète tout prêt). L'association peut pourvoir mais il faudrait également que Fatou ait la possibilité de se documenter (bibliothèque, internet etc.... la question est à creuser)
- Cela pose la question des débouchés : y a-t-il un marché suffisant pour la sérigraphie au Sénégal (selon Sylvaine ce n'est pas très prisé) en France ? au Sénégal le choix des femmes va plutôt vers le wax et le nœud.
- Remarque : si on arrive à faire quelque chose de novateur de créatif, cela peut avoir un sens et du succès. Cela impliquerait donc un gros travail de création.
- Abdoulaye lui affirme l'intérêt de la sérigraphie, pour divers travaux et notamment le travail en série : Ex : l'impression sur les t-shirt (élections), sur les sacs, les blouses de travail en entreprise. D'après lui il y a un marché sénégalais.

b. Fonctionnement interne de l'atelier

En analysant le fonctionnement de l'atelier nous constatons que plusieurs secteurs d'activité nécessitent d'être renforcés ou développés: la gestion économique, la gestion technique, la gestion artistique (design textile et modélisme)

- **La gestion économique**

Nous soulignons cette année encore que Fatou doit gérer trop de paramètres. Seule elle doit assumer la gestion économique et technique de l'atelier. Elle assume cette responsabilité depuis la création de l'atelier, sans avoir suivi de formation spécifique en gestion. Il nous semblerait important qu'elle puisse suivre une formation qui conforte ses compétences acquises de manière empiriques. Nous lui en avons parlé et elle est tout à fait favorable à cette idée. Reste à savoir comment financer une telle formation.

Sylvaine Diop (responsable à Volens - ONG belge) nous a suggéré l'idée d'un stage à N'Dem (centre artisanal sénégalais) pour voir comment fonctionne le bureau des commandes (recherche de débouchés, gestion d'un stock et d'un atelier au niveau comptable etc...). La formation en gestion viendrait dans un deuxième temps....

- **La gestion technique**

Fatou n'a pas de formation en couture conséquente et cela lui fait défaut pour la gestion technique de l'atelier. L'association œuvre dans ce sens en finançant de la formation pour améliorer les compétences en couture des couturières, de Fatou et de son tailleur. Cela reste cependant insuffisant et nous recherchons un formateur technique sur le long terme.

- **La gestion artistique**

Cet aspect est en grande partie pris en charge de manière non professionnelle par les membres de la *commission commande* de notre association (réflexion sur les modèles, sur les couleurs et les motifs). Bien que fort intéressant, ce secteur d'activité est lourd à porter pour l'association qui en plus du travail de vente doit réfléchir aux nouveaux modèles (les patrons sont dessinés par Liliane Ruzé). Sur place (à Guelack) un relais compétent et créatif tel que nous l'envisageons ne peut se faire, les tailleurs ayant des compétences toutes relatives et souvent aléatoires. Il nous semblerait souhaitable qu'une personne compétente et bien formée dans le domaine de la coupe et du design textile puisse apporter son aide à Fatou. En résumé, il faudrait un créateur ou *chef de collection* comprenant les besoins et exigences d'une clientèle européenne tout en gardant les signes du vêtement ethnique spécifique aux créations de l'atelier.

Force est de constater que sur ce volet, nous sommes momentanément face à une impasse qui trouvera peut-être une issue dans les années à venir. Pour des raisons culturelles (mode de vie, barrière de la langue), il paraît illusoire d'investiguer du côté des femmes du village de Guelack. Par ailleurs la situation géographique du village, malgré la beauté du lieu semble peu attractive pour des personnes vivant dans les zones urbaines.....A vrai dire nous n'avons pas beaucoup prospecté et Fatou de son côté ne semble pas avoir la disponibilité pour le faire.... Peut-être cette réalité qui semble s'imposer à nous comme une évidence n'est-elle pas encore vécue par Fatou comme une nécessité.

c. Les débouchés commerciaux

- **Débouchés locaux**

Le village met actuellement en place à Rao (petite ville située sur l'axe Dakar-Saint-louis) un espace de vente pour les productions réalisées à Guelack. Les tissus transformés à l'atelier textile sont destinés principalement à une clientèle locale mais aussi aux touristes de passage. C'est le seul lieu (à part l'atelier) où l'on peut trouver des tissus de Guelack au Sénégal.

Cinq pour cent de la production de l'atelier est vendue à la clientèle locale sénégalaise et dix pour cent à la clientèle touristique. Fatou étant très prise, n'a pas la disponibilité pour se consacrer à la recherche d'autres débouchés locaux. Cette question nous préoccupe depuis quelques années sans que nous ayons le temps d'entamer un travail conséquent pour faire évoluer cet aspect des choses. Serait-il pertinent de chercher une personne compétente, un directeur marketing, pouvant se consacrer entièrement à la recherche de débouchés ? Nous pensons que oui.

- **Débouchés étrangers**

Les débouchés étrangers sont la plus grande source de revenus pour les femmes de l'atelier. Notre association assure soixante quinze pour cent des ventes de la production de l'atelier. Un revendeur Belge écoule quant à lui quinze pour cent de la production.

Une boutique de commerce équitable qui vient de se monter à Genève a pris contact avec nous pour que nous lui présentions les créations de l'atelier. C'est peut-être la perspective d'un nouveau débouché.

Actuellement, notre énergie étant tournée vers les actions sanitaires concernant l'activité textile (mutation vers les teintures écologiques) et la diversification des compétences (sérigraphie, technique de nœuds etc...), nous laissons en attente les questions évoquées précédemment. Lorsque ces volets seront finalisés nous pourrons changer de priorités et envisager avec nos partenaires sénégalais, les questions de pérennisation des activités avec entre autre la mise en place d'actions pour la recherche de débouchés plus diversifiés.

Conclusion

Le volet des teintures végétales a démarré au Sénégal de manière positive et satisfaisante. Ici en France il va être important de faire un travail de terrain en communiquant sur l'intérêt sanitaire de ces nouveaux produits. Les teintures végétales sont pastel alors que les teintures chimiques sont vives. Mais leur beauté, leur profondeur contribuera sans doute à conquérir notre public. D'autres pistes s'ajoutent à celle des teintures végétales que nous allons explorer dans les années à venir, celle de l'utilisation des pigments synthétiques (utilisés actuellement par l'atelier), mais avec des adjuvants non toxiques. Cette perspective nous permettrait de conserver notre riche nuancier de couleurs élaboré depuis 10 ans.

Ces débuts prometteurs dans le monde des couleurs végétales laissent entrevoir un nouveau monde d'une richesse insoupçonnée, monde qui rencontre la palette d'un autre univers, celui du motif. Grâce à des partenariats culturels (collaboration artistique avec des classes de lycée, projets en gestation avec le musée Bargoin de Clermont-Ferrand), cet aspect fondamental de la richesse du monde textile, évolue progressivement au sein de notre aventure. D'autres formations dans le domaine du motif sont en projet. Tout ceci est possible grâce à la générosité des partenaires financiers très à l'écoute de notre démarche et auxquels nous souhaitons témoigner notre reconnaissance (voir p.14 du rapport d'activité).

C'est aussi grâce à l'investissement ici en France d'une équipe dévouée, soudée, efficace et fidèle que l'ensemble du projet peut continuer dans la durée.

Annexe

Bilan comptable 2009 et prévisionnel 2010

Association "Les Tissus de Guelack"
Résultat budgétaire

Année 2009

ACTIVITÉ ANNUELLE	RESSOURCES	
1) Marchés textiles (ventes solidaires)		10848,00
2) Mécénat privé		1000,00
3) Subventions Mairie de Glaine-Montaigut		110,00
3) Subventions Conseil Général Puy de Dôme		1000,00
4) Autres activités (fête d'automne...)		701,00
	TOTAL	13659,00

DEPENSES	
1) Versement à l'atelier textile de Guelack (Sénégal)	6015,33
2) Achat de textile autre provenance	480,00
3) Marchés textiles (stand, étiquetage,,)	411,37
4) Autres activités (fête d'automne ...)	622,79
5) Frais généraux (communication+divers)	515,34
6) Financement du projet à long terme	2630,35
	TOTAL 10675,18

SOLDE 1 2983,82

une partie du solde 2009 est mis en provision sur le livret A pour le projet à long terme

PROJET à LONG TERME	RECETTES	
<i>(projet d'Appui à l'atelier textile des femmes de Guelack)</i>	1) Mécénat privé - Association La Nef	1000,00
	2) Subventions publiques : Mairie de Glaine-Montaigut	110,00
	3) Fonds propres	1520,35
		TOTAL 2630,35

DEPENSES	
1) Formation aux teintures naturelles (salaire formateur) à Guelack	1000,00
2) Matériels et consommables	174,61
3) Frais de mission pour le suivi sur le terrain	1351,48
4) Fournitures diverses	48,00
5) Frais administratifs	56,26
	TOTAL 2630,35

SOLDE 2 0,00

Bilan comptable

Résultat 2009	2983,82
Report 2007	2091,83
Caisse	0,00
Livret A	11384,68
	TOTAL 16460,33

Association "Les Tissus de Guelack"
Résultat de l'activité textile

Année 2009

<i>désignation</i>	<i>recettes</i>	<i>dépenses</i>	<i>résultat par marché</i>
Marché Glaine-Montaigut			6 538,15 €
- ventes d'articles textiles	6618,00		
- mannequin de présentation		34,30	
- participation repas de midi		45,55	
Marché POLLEN Sermentizon			1 776,10 €
- ventes d'articles textiles	1878,00		
- achat tente		33,90	
- location d'un stand		68,00	
Fête d' Automne	687,00		
ZONTA	153,00		
Lions Club Thiers	134,00		
Ventes directes	678,00		
Commande individuelle	700,00		
Dépenses diverses			
- bagage du monde		90,00	
- fourniture étiquetage		12,27	
- timbres		127,35	
<i>sous total 1</i>	10 848,00 €	411,37 €	
Achat du stock à l'Atelier textile (Sénégal)		6 015,33 €	
Achat de textiles à Mme Diop		480,00 €	
<i>sous total 2</i>	10 848,00 €	6 906,70 €	

RESULTAT

3 941,30 €

Association "Les Tissus de Guelack"
Résultat autres activités

Année 2009

<i>désignation</i>	<i>dépenses</i>	<i>recettes</i>	<i>résultat par activité</i>
Fête d'automne			189,81 €
- boissons pour buffet	97,83		
- envois de courriers adhérents	154,60		
- décoration	164,21		
- gobelets carton	49,65		
- ventes du buffet		656,10	
- entrées		0,00	
Animation Fête du Tissu Egliseneuve-près -Billom			-111,50 €
- peintures végétales	138,00		
- frais divers	18,50		
- inscription animation		45,00	
<i>sous-total</i>	622,79 €	701,10 €	

RESULTAT

78,31 €

Association "Les Tissus de Guelack"
Résultat des frais généraux

Année 2009

Communication

Adhésion office tourisme Billom	37,00	
Site internet	18,98	
<i>sous-total</i>		55,98 €

Divers

Assurance	221,29	
Fournitures de bureau	4,95	
Frais tenue compte	8,00	
Frais de transfert Western Union	50,00	
Parking gare de Clermont (déplacement Paris)	30,00	
Frais de déplacement	45,00	
Frais de repas	93,42	
Affranchissement	6,70	
<i>sous-total</i>		459,36 €

RESULTAT

515,34 €

Association "Les Tissus de Guelack" Budget prévisionnel

Année 2010

ACTIVITÉ ANNUELLE	RECETTES		
1) Marchés textiles (ventes solidaires)	8 000,00		
2) Autres activités (fête d'automne, animations)	600,00		
3) Mécénat privé (AGM)	1 000,00		acquis
4) Subventions publique: Mairie de Glaine-Montaigut	110,00		acquis
5) Fond propre en provenance du livret A	2 550,00		
TOTAL	12 260,00		

DEPENSES		
1) Marchés textiles (stand, étiquetage,,)	300,00	
2) Versement à l'atelier textile de Guelack (Sénégal)	6 000,00	
3) Autres activités (fête des 10ans, animations)	1 500,00	
4) Financement du projet à long terme	3 650,00	
5) Frais de fonctionnement (communication+divers)	400,00	
6) Projet d'exposition au Musée Bargoin	410,00	
TOTAL	12 260,00	

SOLDE 1	0,00
----------------	-------------

PROJET à LONG TERME	RECETTES		
<i>(projet d'Appui à l'atelier textile des femmes de Guelack)</i>	1) Mécénat privé - AGM	1 000,00	acquis
	2) Subventions publiques : Mairie de Glaine-Montaigut	110,00	acquis
	3) Fonds propres (issu du livret A)	2 540,00	
TOTAL	3 650,00		

DEPENSES		
1) 2eme session Formation aux teintures naturelles	1 250,00	
2) Achat de consommables pour la formation	200,00	
3) Achat de 2 machines à coudre	500,00	
4) Frais de mission pour le suivi sur le terrain	1 200,00	
5) Divers et imprévus	300,00	
6) Frais administratifs	200,00	
TOTAL	3 650,00	

SOLDE 2	0,00
----------------	-------------

Association "Les Tissus de Guelack" Budget prévisionnel

2011

ACTIVITÉ ANNUELLE	RECETTES		
	1) Marchés textiles (ventes solidaires)	8 500,00	
	2) Autres activités (fête d'automne, animations)	600,00	
	3) Mécénat privé (Fondation EIFFAGE)	9 600,00	sollicité
	4) Subventions publique: Mairie de Glaine-Montaigut	110,00	sollicité
	5) Fond propre en provenance du livret A	12 000,00	
	TOTAL	30 810,00	

DEPENSES		
1) Marchés textiles (stand, étiquetage,,)	400,00	
2) Versement à l'atelier textile de Guelack (Sénégal)	6 500,00	
3) Autres activités (fête des 10ans, animations)	600,00	
4) Financement du projet à long terme	21 710,00	
5) Frais de fonctionnement (communication+divers)	700,00	
6) Projet d'exposition au Musée Bargoin	900,00	
	TOTAL	30 810,00

SOLDE 1	0,00
----------------	-------------

PROJET à LONG TERME	RECETTES		
(projet d'Appui à l'atelier textile des femmes de Guelack)	1) Mécénat privé: Fondation EIFFAGE	9 600,00	sollicité
	2) Subventions publiques : Mairie de Glaine-Montaigut	110,00	sollicité
	3) Fonds propres (issu du livret A)	12 000,00	
	TOTAL	21 710,00	

DEPENSES		
1) Formation à la sérigraphie	1 050,00	
2) Formation à la technique des nœuds	550,00	
2) Achat de consommables pour la sérigraphie	300,00	
3) Equipement de l'atelier en matériel de sérigraphie	2 390,00	
4) Equipements solaire (pompe + électrification)	13 850,00	
4) Frais de mission pour le suivi sur le terrain	2 400,00	
5) Divers et imprévus	870,00	
6) Frais administratifs	300,00	
	TOTAL	21 710,00

SOLDE 1	0,00
----------------	-------------